



La Compagnie **ASPHALTE** présente

DÉRIVE

Textes dits et chantés
Aline César & guests

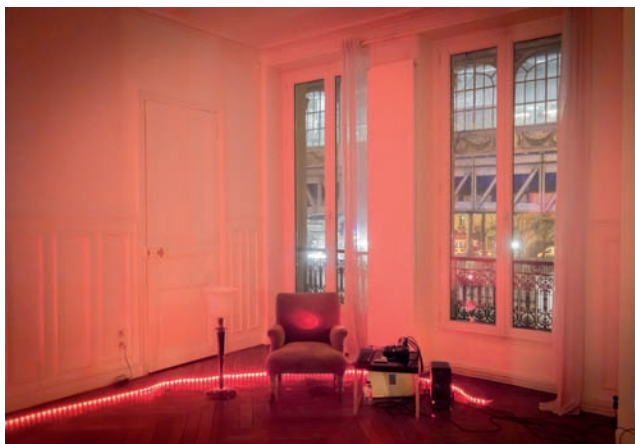
Théâtre Gilgamesh — solo en appartement
Appartement place des Carmes
à 18:30 du 7 au 24 juillet 2016

nocturnes
les 10, 16 et 20 juillet à minuit

RÉSERVATION OBLIGATOIRE

uniquement par téléphone : 04 90 89 82 63 ou 07 68 52 88 64
libre participation aux frais des invité-e-s
Théâtre Gilgamesh 11 boulevard Raspail 84000 Avignon

Présentation



« Sur un chemin de crépuscule
entre deux rives qui s'entrebâillent
s'invente une marche nocturne et lente
et enivrante
une marche impatiente sur la route
de nuit
que tracent emmêlés l'amour et l'ennui »

(Hinterland)

Sur ce chemin de crépuscule, le public est invité à partager un moment intime fait de mots et de musique. Ce solo dérive dans la ville, sur les routes. La ville, territoire des rêveries modernes de promeneurs peu solitaires. La ville comme lieu du politique, de la révolte qui bat le pavé, la ville de Spartacus un peu perdu dans Paris. Un paysage citadin qui laisse place peu à peu à des divagations noctambules, des routes à pic, des voies transatlantiques. Au cours de cette traversée, il est question d'amour, de désir, de nuit, de voyage rêvé vers la terre des origines. Chaque soir un-e invité-e surprise prend part à la dérive, avec sa musique, ses mots, son inspiration.

« Des invités plus que des spectateurs attendus dans le salon d'Aline. » **TF1 TJ de 20h**

« Se rendre à la Dérive c'est prendre le temps de côtoyer la poésie, d'écouter le bruit du monde, la beauté symphonique d'une artiste envoûtante. » **Local City News**

« Avec ses mots, Aline nous embarque. Et on est consentants. » **La Provence**

Texte et mise en espace : Aline César

Avec le regard complice d'Anna Sigalevitch et Mohand Azzoug

Musiques originales : Grégoire Hetzel, Yoann Le Dantec, Dramane Dembele, Yan Péchin

Guests : Benjamin Alunni, Chloé Bégou, May Bouhada, Fawaz Baker, La Bourette, Dramane Dembele, Claudine Galea, Claire Lapeyre-Mazérat, Yoann Le Dantec, Jérôme Marin AKA Monsieur K, Yan Péchin, Marianne Seleskovitch, Patrick Vidal, and more !

dessin : Franck Rezzak – Design graphique : Serge Nicolas / Work Division

Production : Compagnie Asphalte. Avec le soutien d'Anis Gras – le lieu de l'autre

La Cie Asphalte est conventionnée par la Région Ile-de-France

compagnieasphalte.com

Intentions. Genèse.

Genèse

Depuis des années les textes s'entassaient, soigneusement rangés, ébauches de projets, chantier perpétuel, toujours recommencé jamais achevé. Toujours à reprendre. C'est par la provocation de la scène et de la performance que le projet de solo a vu le jour.

En 1998 déjà, Eve Grilliquez et Marie-Pierre de Porta m'avaient invitée à dire dans leur Cabaret de la rue de la Roquette, « Le Loup du Faubourg », une vingtaine de minutes de textes. Et en juin 2014, le musicien et DJ Patrick Vidal m'a invitée, avec d'autres performers et artistes, à une « saturation performative d'espace » dans le club littéraire « Le Cercle » de la rue Etienne Marcel à Paris. Aux côtés du collectif Les PlatonnEs, de La Bourette, de François Chaignaud, et d'autres artistes, j'ai créé une première performance de textes dits et chantés pour cette soirée intitulée « Autour du Cercle ». Dès lors le fil était tendu, il ne fallait plus que tirer sur la bobine pour sortir du placard les textes en attente. A travers la performance le sens qui lie les textes se fait jour. Car décidément la poésie est faite pour être dite. Si la musique est conviée, avec des créations originales, ce n'est pas en ornement, mais bien parce qu'elle est déjà présente dans les mots.

Dispositif

J'invite le public à dériver dans un Paris façon Daniel Darc – « *Paris ville de mes rêves. A Paris la poubelle est pleine depuis si longtemps, qu'il n'y a plus de place pour nos déchets à nous* ». La ville et la marche dans la ville, les deux finissent par se confondre, comme espace d'utopie et d'aspirations métaphysiques.

Pour cette dérive, je n'ai pas voulu d'espace théâtral. L'espace c'est avant tout celui, imaginaire et labile, tendu par les mots entre le public et moi.

J'ai donc eu le désir de convier l'auditoire dans un salon qui pourrait être le mien. Installée dans un profond fauteuil j'attends les spectateurs. Un verre de vin leur est offert.

Une petite lumière rouge indique que je suis « off ». Elle fait place à une lumière blanche.

Je commence...

Quelques textes.

Mouvement 3.

On ira
nimbés d'audace
à l'aurore les montagnes seront rouges
et les arbres incendiaires

On ira
baigner nos carcasses
au sommet du jour
debout
devant le rideau qui se lève
debout
on ira
on sera
là
exactement
vivants

On ira et on sera
et ce sera la même chose
aller et être

On ira
plonger dans le corps mouvant de la rivière
crever le ciel éreinter la pierre
creuser dans les carrières le socle des illusions

On ira
déployant le feuillet de nos rêves
dépliant la fournaise des désirs
lisant écrivant on ira on lira
et ce sera la même chose
aller et écrire

Dérive / Spartacus.

Je dérive, je parcours en rêves les devers
Je prends à revers les rives et les amers
Les routes dont on me prive
Sens interdits sévères matons j'arrive
J'arrive et je dérive
Entre ciel et terre
J'accroche mes vers
au nez des réverbères

Je parcours les rues d'un clic
La ville est un cirque
D'apparences et d'apparatchiks
De cloaques et de cliques
De poussière et de berniques
Accrochées à leurs privilèges antiques
Spartacus c'est moi j'arrive
J'arrive armée de broc et de briques

Je dérive entre les enseignes publicitaires
J'accroche mes socques aux foules incendiaires
J'accroche mes pas aux fusées de lumière
dans la nuit des manifestations
Je parcours l'ère glaciaire
Echouée sur la grève générale j'espère
Qu'en d'autres temps sous d'autres sphères
Des ruelles délaissées des causeries sincères
Des salons disparus de nos vieilles Lumières
Arriveront ensemble des cargos ensablés
Tirés par des marins en livrée
Des bateaux insurgés
Des légions de dériveurs et de canoës
Pour couvrir d'eau salée les émissaires
Les hémisphères de la réaction.

Ma ville à fleur de peau / chanson.

Ma ville à fleur de peau
Ma fleur à la dérive
Mes vers en caoutchouc
J'affleure un rêve trop beau
Affaire de matelot j'aborde
Aux rives sèches de mon îlot
Je pêche ivre dans l'eau
D'une flaque minuscule
De ma ville tubercule
Qui a mis son cœur dedans la terre
Ma ville a besoin d'air
Elle tourne le flanc au ciel
Ce soir ma ville est en feu
Ville vive fume ville consume
Et brasier en fleur danse au bout d'un trident
Dans l'ombre que tu dessines vaille que ville calcine
Ma ville glycérine piquée dans mes veines épine vile écaille qui colle à mes os.



Etape mars 2015, Paris - Crédit photos : Eric Merour, Nicole Miquel. Guest : Patrick Vidal.

Presse.

Avec ses mots, Aline nous embarque

Aline César joue « à domicile ». Au Girasole, du théâtre en appartement

Passez la porte, vous êtes chez Aline. Prenez un verre, vous êtes entre amis. L'actrice-autrice accueille dans sa cuisine, dans son salon. Et chaque jour, un nouveau compagnon de création l'accompagne : musicien(ne) ou comédien(ne). Ce soir-là, nous sommes arrivés en avance chez Aline. A sept minutes à pied du Girasole, nous avons suivi les indications du plan, fourni avec notre ticket. Au 1, rue ***, la porte est déjà entrouverte. Une voix nous invite à monter. A l'étage, c'est le choix du roi : « rouge, blanc, rosé ou eau citronnée ? » Cinq personnes discutent, verre à pied dans les mains. On passe au salon, tout en douceur. Une douceur que l'on retrouve dans la voix d'Aline, qui nous raconte une histoire. Des mots qu'elle a écrits pour évoquer la ville, la rêverie, l'amour aussi. S'il y a bien une trame narrative, au fil d'un voyage le long d'une corniche, le texte permet de s'échapper. Aline chante aussi. De sa boîte à rythme sortent des sons électroniques. Et de sa voix claire, Aline prend des airs de Serge Gainsbourg ou d'Alex Beaupain, selon votre sensibilité. Ici, on est hors des conventions du Festival. Un temps de répit, de calme. Ici, le prix est libre.

Aline César a déjà monté sept spectacles avec sa compagnie Asphalte. Avec « Dérive », elle compte bien continuer à tourner. Mais loin des salles, toujours en appartement. Créer une autre forme d'intimité, un autre rapport à la scène et au texte. Le but est atteint. « Je dérive, je parcours en rêve les dévers / Je prends à revers les rives et les amers ». Avec ses mots, Aline nous embarque. Et on est consentants.

La Provence / Margaux Wartelle / 24 juillet 2015

Festival Off d'Avignon : du théâtre un peu partout



« Des invités plus que des spectateurs attendus dans le salon d'Aline, et une libre participation aux frais, c'est le théâtre buissonnier d'Avignon. »

TF1 / Journal télévisé de 20 heures / Marion Gautier / 22 juillet 2015.

Presse.

La beauté symphonique d'une artiste envoûtante

Une expérience intime et privilégiée : la poésie d'Aline César chantée et chuchotée dans un appartement. On vient réserver sa place au théâtre du Girasole, et c'est ainsi que la « dérive » commence. On s'y rend, non loin mais hors du théâtre dans un bel appartement, pour assister à la performance d'Aline César, qui nous accueille chaleureusement avec de délicieux vins régionaux. Quand tout le monde est arrivé, on passe dans la pièce à côté pour cette fois-ci vivre la « dérive », c'est-à-dire écouter une joute poétique qui décroche au temps un morceau d'éternité...

Se rendre à la « dérive » est une expérience unique de par la proximité que le spectateur entretient avec l'interprète tout au long de sa représentation. On lui propose de rentrer doublement dans son intimité, non seulement car il est invité dans son espace de vie (c'est-à-dire son appartement), mais également car il se voit plonger dans son écriture poétique qui lui est très personnelle et singulière. Comme les plus beaux poèmes de la littérature, le sens nous échappe par moment, on le perçoit par bribes, mais la beauté nous transporte toujours, et la musicalité ne quitte pas une seconde les lèvres de l'artiste qui a le plaisir de goûter ses mots. Certains poèmes sont parlés, d'autre brillamment chantés, mais toujours vécus avec émotion.

Se rendre à la « dérive » c'est aussi se laisser surprendre par l'émergence de « guests », soigneusement invités par l'interprète pour venir colorer son style d'une autre rencontre artistique. La liste de ces invités est longue, et changeante tout au long du festival.

Se rendre à la dérive est en somme prendre le temps de côtoyer la poésie, d'écouter le bruit du monde, la beauté symphonique d'une artiste envoûtante.

AVI Local City News / Jean Hostache / 14 juillet 2015.

Un texte de voyage et de rencontre

Il est rare d'entendre de la poésie sur scène.

Il est encore plus surprenant d'en écouter dans un appartement, en petit comité, verre de vin à la main. Aline César nous propose un texte de voyage et de rencontre, des mots poétiques qui parlent d'une corniche, on ne sait trop où. A vous de l'imaginer.

Chaque soir, un artiste-ami est invité, et à deux, la puissance du verbe n'en est que plus forte. Il y a beaucoup de texte dans cette pièce, mais à ceux qui veulent un peu de répit, l'actrice chante aussi, accompagnée de sa boîte à rythme. Et c'est peut-être ses plus beaux moments. Assis à deux mètres d'elle, dans son salon, c'est une expérience théâtrale en soi pour les spectateurs qui devront, pour l'apprécier, être des amoureux du verbe et des découvertes.



La Provence.fr / Festival d'Avignon-Avignon Off : les critiques - Dérive (****) / Margaux Wartelle / 24 juillet 2015

Aline César. Biographie.



Autrice et metteuse en scène, mais aussi historienne de formation (Khâgne au Lycée Henri IV à Paris, Capès-Agrégation externe d'histoire), Aline César s'est formée au théâtre entre autres dans les Conservatoires du Centre et du 11ème de la Ville de Paris, puis à l'Ecole Internationale Jacques Lecoq (Laboratoire d'Etude du Mouvement). Après un Master 2 d'études théâtrales, elle continue parallèlement la recherche universitaire sous la direction de Josette Féral en s'intéressant en particulier au rapport entre réel et fiction, à l'Institut d'Etudes Théâtrales de Paris 3 – Sorbonne Nouvelle.

Avec la Compagnie Asphalte, qu'elle a fondée en 2004, elle développe un répertoire résolument contemporain tourné vers des projets inédits et des adaptations. Sa recherche au plateau porte essentiellement sur la relation entre le mot, le corps et la musique. Elle a monté 7 spectacles parmi lesquels *Aide-toi le ciel*, spectacle sur la ville et le destin social (2009), *La fin des voyages*, librement inspiré de *La Conférence des Oiseaux* de Farid Attâr (2010), *Trouble dans la représentation – fictions 1 à 8* (2012-14) qui marque le début d'une recherche sur le genre, et *Oroonoko, le prince esclave* d'après le roman d'Aphra Behn (*Le Grand Parquet*, 2013). Elle prépare un second opus autour de la vie de cette dramaturge et romancière anglaise méconnue du XVIIème siècle dans le cadre du projet « Aphra Behn Diptyque ». Parallèlement elle se produit depuis 2015 dans le solo de ses textes dits et chantés, *Dérive* (Paris et festival d'Avignon 2015 - 2016) et participe à des performances pour différents projets (Autour du Cercle, Les nuits des Arènes, revue Jungle Juice...)

En dehors de sa compagnie, elle est chargée de cours à l'Institut d'Etudes Théâtrales de Paris 3 – Sorbonne Nouvelle et artiste intervenante pour le Théâtre 71 – Scène Nationale de Malakoff. Elle est également présidente de l'association HF Ile-de-France pour l'égalité femmes/hommes dans les arts et la culture depuis 2014.

La Compagnie Asphalte

- *Asphalte ? Vous écrivez ça comment ?*
- *Comme le bitume.*

La ville, territoire d'explorations théâtrales, terre de déambulations aléatoires, la ville, espace des chantiers perpétuels, la ville comme théâtre, voilà ce qui nous inspire et nous interroge. La ville comme paysage porteur d'histoires à déchiffrer et à raconter. Tout paysage porte des stigmates et dit qui nous sommes. Mais la ville c'est une drôle de nature. Dans la ville, pas un pavé, pas un faubourg ou une porte dérobée, qui ne porte la mémoire de barricades, d'échauffourées, de révolutions... Car l'histoire que raconte le paysage urbain est avant tout politique. Ce sont ces histoires que la Compagnie Asphalte désire porter à la scène.

En résidence plusieurs années en Seine-Saint-Denis, à Anis Gras (Arcueil) puis au Grand Parquet (Paris), avec une forte implication sur le terrain et notamment auprès des publics marginalisés, la compagnie ancre son geste artistique dans les questions politiques et sociales.

La Compagnie Asphalte propose un théâtre visuel, qui avance par la confrontation des images, par glissement d'un univers à l'autre, d'un genre à l'autre ... Les spectacles s'inscrivent dans une esthétique plurielle, mêlant volontiers texte, musique, chant et danse. Si la recherche au plateau porte sur la relation entre le mot, le corps et la musique, la singularité de notre théâtralité tient surtout à l'expression musicale. Le répertoire résolument contemporain explore des projets inédits et des adaptations. Nous développons depuis plusieurs années un projet au long cours autour des questions d'inégalités et autour de la figure historique d'Aphra Behn.

Spectacles

- **Monsieur chasse !** d'après Feydeau. Création 2004. Reprise en tournée et au Vingtième Théâtre en mai-juin 2005.
- **La part de Vénus** d'A.César. Création 2005.
- **1962** de Mohamed Kacimi. Création 2007. Reprise 2008/2009.
- **Aide-toi le ciel** d'A.César. Création 2009. Re-création 2016 au Théâtre de Belleville.
- **La fin des voyages** d'A.César, librement inspiré de La Conférence des oiseaux de Farid Attâr. Création 2010. Reprise 2011.
- **Trouble dans la représentation. Fictions 1 à 8.** d'A.César. Création 2012. Reprise au Théâtre de Belleville en 2012 et au Lucernaire en janvier-mars 2014.
- **Oroonoko, le prince esclave.** d'A.César d'après le roman d'Aphra Behn. Création 2013 au Grand Parquet et à Anis Gras.
- **Aphra Behn - Punk and Poetess, lecture-concert** d'après des textes d'Aphra Behn. Création Confluences 2015.
- **Dérive.** Solo d'A.César. Création 2015. Paris et Festival Off d'Avignon, Théâtre Girasole.

La Cie Asphalte est conventionnée par la Région Ile-de-France.

production - diffusion / Actions Scènes Contemporaines

Anne-Charlotte Lesquibe acles1@free.fr tel/ + 33 (0) 6 59 10 17 63

Carla Puidebat tel/ + 33 (0) 6 43 81 51 97

web/ actionsscenecontemporaines.fr

presse / Isabelle Muraour

isabelle.muraour@gmail.com

tel/ + 33 (0) 6 18 46 67 37

administration / Céline Juchet

administration@compagnieasphalte.com

tel/ + 33 (0) 6 24 62 77 58

web/ compagnieasphalte.com